La droite identitaire à la barre (Le Monde)

21/11/2012 à 18h35
Tribune de Gaël Brustier, politologue, dans *Le Monde*.

L'affaire du «pain au chocolat» est, de ce point de vue, moins un dérapage qu'un signal très clair de la part de M. Copé : les frontières identitaires, c'est maintenant !

Les quarante-huit heures nécessaires à la désignation du président de l'UMP n'ont pas ébranlé l'Occident, mais, plus sûrement, signifié d'une manière limpide la mutation de la droite française. […]
Patrick Buisson vise, comme Jean-François Copé, à constituer un bloc sociologique électoral ancré dans la France périphérique, la France périurbaine et les zones rurales, celle de l'Est industriel et des villes moyennes. […] Cette lecture de la sociologie française lui sert à canaliser et à orienter vers une traduction électorale droitière et une vision idéologique occidentaliste les «paniques morales» d'une partie de cette France périphérique.
Loin d'être un conglomérat de «petits Blancs», cette France-là cherche des protections. Buisson, en bon camelot et en fin stratège, lui offre des protections identitaires… La droite cherche ainsi à préempter le peuple.
Débarrassé de la question des accords d'appareils par le simple fait que la présidentielle est devenue l'élection directrice de notre vie politique, **il ne reste à M. Copé qu'à modeler et canaliser le fond culturel commun aux électorats UMP et Front national.** […]
Le Monde